

LARD-FRIT

N°6

Septembre 82



Mensuel

3,50 F

DÉRAPAGES

J'ai une copine, Katia, elle est mannequin free-lance. Vachement belle avec ses pulls Benetton. Je l'ai vue ce soir. Blonde, mignonne et tout. Elle sortait de chez Jean-Louis David et elle avait l'air déprimé sous son maquillage Oil of Olaz.

— Ça va ton boulot ?

— Je me fais chier. Demain, j'ai une séance de pose pour des patins à roulettes. Tu vois le genre ? Je suis même pas capable de tenir sur un vélo Manufrance.

Comme on avait un peu de temps devant nous au cadran de ma Timex, je lui propose une chouette affaire :

— Ecoute, si tu veux, je t'apprends à patiner dans la soirée !

— Tu ferais ça ?

— Ouais. Sûr.

Là, je m'étais un peu avancé. Mais si on veut la révolution, faut savoir prendre des risques. En fait de patins, j'ai jamais chaussé que ceux du salon Galeries Barbès. Mais bon. On a trouvé un marchand de jouets Joustra encore ouvert et on s'est raclé les fonds de poche pour acheter une paire — la moins chère — avec des butoirs au

TIR GROUPE

Annonce n°1 : Carali, jeune dessinateur (qui a percé grâce à Lard-Frit) a créé son propre journal génial : **Le petit psikopat illustré**, 9 rue des Jardins Rouarts, 77230 Moussy le Neuf.

Annonce n°2 : Frémion (seul académicien valable collaborant à Lard-Frit) publie un catalogue de ses œuvres : 5 av. de la Résidence, 92160 Antony.

Annonce n°3 : Christine Poutout (seule et unique auteur de la seule photo parue dans Lard-Frit) édite des cartes postales-portrait de dessinateurs. Même adresse que Frémion.

Annonce n°4 : A propos de cartes postales, vous pouvez commander celles de Rémy (le seul dessinateur de Lard-Frit dont Rémy ne soit pas le prénom) : Jean-Pierre Rémy, 29 rue de la Liberté, 83390 Cuers.

Annonce n°5 : Abonnez-vous au Journal du Livre Populaire pour être informé de tout ce qui se passe dans les domaines littéraires qui vous plaisent : chez Jacky Goupil (le seul collaborateur de Lard-Frit dont le nom n'est pas encore apparu, j'ai honte. Jacky fait la compo. Eh bien. Vous savez tout) : Place aux Renarts, 11240 Hounoux.

Annonce n°6 : Z'aimez la SF ? Lisez Garichankar, fanzine copieux (photocopieux) animé par Roland Wagner (le seul wagner de Lard-Frit qui joue de la musique punk) : Pavillon C, cité Trivaux, La Garenne, 92140 Clamart.

Annonce n°7 : C'est en lisant Minimum que j'ai eu envie de faire Lard-Frit. C'est beau. Minimum, de Christine Lesueur, chez Renaud Jacquier, Chavaroche, 74650 Chavanod.

Annonce n°8 : Je les aime tous.

LES TROIS LARDONS DE BERNADETTE

Quand Bernadette se maria pour la première fois, elle savait qu'elle pouvait tomber enceinte. Elle voulut utiliser un moyen anti-conceptionnel. On lui conseilla la pillule. Elle se rendit chez le pharmacien et acheta une boîte. Elle fit bien attention au jour et régulièrement, tous les soirs, s'enfila la petite boule dans le vagin. Elle mit au monde son premier lardon 9 mois plus tard. Une petite boule avait dû tomber sans qu'elle prenne garde.

Quand Bernadette épousa son second mari, sa meilleure copine lui avait expliqué que ça s'avalait. Elle avait aussi changé de moyen anti-conceptionnel. Tous les soirs, elle avala donc un stérilet différent, avec beaucoup d'eau. Elle eut son second lardon 9 mois plus tard. Un stérilet avait du rester en travers de sa gorge sans quelle prenne garde.

Quand Bernadette convola une troisième fois, sa copine lui expliqua qu'il fallait plus que le mec lache sa purée dans cet endroit, qu'y en avait d'autres. A tout hasard, elle se mit quand même de la gelée spermicide dans les oreilles et un pessaire dans les narines. Une capote au bout de la langue, elle fit à son mec des choses qu'il n'avait jamais vues. Elle eut son troisième lardon 9 mois plus tard.

Faut dire que Bernadette venait juste de découvrir l'adultère.

Théophraste EPISTOLIER

bout. J'ai fait croire à Katia que c'était des freins. Une heure plus tard, on prenait pension à la pharmacie.

— T'es con, qu'elle disait en pleurant. T'as vu dans quel état tu m'as foutue ?

Elle avait la cheville comme une courge, et je ne vous parle pas des genoux. Après, c'est bête, mais on n'avait plus un rond pour payer le pharmacien. Pas de chéquier de la BNP, rien. Je sentais que ça tournait à l'aigre. Le potard s'est énervé et a appelé les flics. Katia n'arrêtait pas de m'engueuler et elle était furieuse. D'un côté je me serais bien tiré puisque mon boulot était fait. Mais elle est si belle.

— Ce type vous ennuie, mademoiselle ? a demandé un flic.

Elle a raconté l'histoire des patins. Comment je l'avais plantée. Là, j'ai commencé à sentir monter la parano. Surtout quand ils l'ont raccompagnée chez elle. J'ai juste eu le temps de la voir partir à travers la vitre du panier à salade.

Demain matin, je vais être jugé pour détournement de mannequin et entrave à la publicité. Je risque d'être condamné à pousser des Caddies pendant dix ans dans un Carrefour. Quand je pense que j'ai essayé de la sortir de ce cycle infernal. Il est minuit dans ma cellule. J'ai enlevé mes Kickers, mon Levis, ma Lacoste, mes Ray-Ban. J'ai voulu me pendre avec mes bretelles de La Redoute, mais elles ont cassé.

Jean-Louis LE BRETON



Ueand

IDYLLE

Louis Velle et Idi Amin Dada vivent une liaison mouvementée. Plus d'une fois déjà, Louis a déserté le domicile commun. Ce soir encore, l'atmosphère est à la dispute. Le ton monte. Des paroles très dures s'échangent entre les deux amants. Soudain, Louis se lève et déclare avec un tremblement de désespoir dans la voix :

— Je me barre, Amin !

Et celui-ci répond sur un ton irrité :

— Mais c'est une manie, Velle !

GUDULE



DICTIONNAIRE ENCYCLOPEDIQUE FREMION

(extraits)

BAR-TABAC : (bartaba) Célèbre expression fondée sur un jeu de mots inventé par le professeur Lacan pour se moquer de son rival Roland Barthes. Vient probablement de l'expression plus ancienne « fier comme un Barthes avant », qui suggérerait qu'il pouvait y en avoir un autre derrière. L'humour de ces philosophes apparut à l'époque un peu sophistiqué.

KARMAN (Fédération) : Association célèbre au XX^e siècle, ainsi nommée du nom de son fondateur, M. Karman, inventeur de la méthode du même nom, et regroupant les parents d'élèves désireux de faire avorter leurs enfants dans les meilleures conditions en cours d'année scolaire. Son centre était à Dax, en face des Eaux, perdues depuis.

SEMINOLE : n.m. Liquide blanc assez visqueux émis par certains Indiens d'Amérique à la vue d'une femme blanche. Certains en font même une liqueur appréciée des squaws.

ZOBI (Désert de) : S'étend de l'Oued Social à l'Infans Inadapté. Sa traversée est terrible et plus d'un explorateur n'en est pas revenu.

(A suivre)

J'AI CROQUÉ DANS L'APPLE

```
10 PRINT « MON CHER JEAN-LOUIS » ; TAB 10 ; « MA
CHÈRE MAUD »
                                     Hue !
20 PRINT « J'AI BIEN REÇU VOTRE CARTE » ; AT 10,0 ;
« JE VAIS TRÈS BIEN »
30 PRINT « CATHY AUSSI »
40 PRINT « COMMENT ALLEZ-VOUS ? »
                                     Hue ! Saleté de bourrin !
50 INPUT AS
60 IF AS = « BIEN » THEN GOTO 70
70 PRINT « NOUS AUSSI ÇA VA BIEN »
                                     Arrête-toi fumier !
                                     Arrête-toi vieille corne !
                                     Salope, mais il rue ma parole !
80 PRINT « NOUS PASSONS DES VACANCES PAS-
SIONNANTES »
90 CLS
                                     Hooooo ! Hooooo ! Merde ! Aré !
100 PRINT « NOUS AVONS UN ORDINATEUR ET NOUS
APPRENNONS LE LANGAGE BASIC »
110 GOSUB 120
120 PRINT « C'EST ABSOLUMENT PASSIONNANT »
                                     Hooo ! Au trot, saloperie ! Au trot !
                                     Mais il me fout dans les ronces, le con ! Hooooo !
125 RETURN
130 PRINT « HEUREUSEMENT CES OCCUPATIONS NE
TOURNENT PAS À L'OBSESSION »
140 PRINT « CAR NOUS AVONS ÉGALEMENT UN
CHEVAL EN PENSION ET J'APPRENDS À MONTER
— TOUT SEUL — (CATHY SAIT DÉJÀ) »
150 LET AS = « À BIENTÔT — SIGNATURE BRUNO &
CATHY »
160 PRINT AS
170 STOP
```

PRESTIGE DE L'UNIFORME

Intellectuel malingre aux longs cheveux dégueulasses, aux petites lunettes et au grand dégoût pour le sport, j'ai toujours bruyamment manifesté mon mépris pour les jeunes filles (ou femmes) qui se jettent dans les bras censément musclés de beaux parachutistes, ou de beaux z'officiers.

Le temps passe, le gens changent ; un récent voyage en Israël a été mon chemin de Damas. Savez-vous, quand tous les hommes sont à la guerre, qui sont les policiers, les gardiens, les douaniers ?... Des FEMMES, jeunes et en forme, et fort peu parmi elles qui ne me fissent point tomber amoureux. Mais que faire pour attirer leur attention ? Je n'ai pas osé aller jusqu'à l'attentat à la pudeur. J'ai beaucoup traversé en dehors des clous, sans succès.

A propos de clous... Les femmes font leur service militaire, là-bas, dans des emplois techniques. Pour mon prochain voyage, il me reste à me transformer en pneu crevé sur une voiture de service. (Et vous toutes pouvez garder vos gendarmes et légionnaires. Je ne vous les reprocherai jamais plus.)

Pascal J. THOMAS



COURRIER



LE VIOL

C'était une fois, on était chez madame Irène avec ma copine Marilyn et on sirotait tranquillement notre demi. On voit arriver une fille dans un état pas possible. Echevelée, sanglante, en guenilles. Elle s'écroule dans nos bras, commande un double calva et murmure dans un souffle : « Je viens de me faire violer ! ». Nous, on s'indigne et on lui demande des détails avec plein de solidarité féminine. Alors, elle nous raconte d'une voix saccadée : « Un mec complètement givré. Il pouvait pas, mais il voulait me violer quand même. « Je veux te voir hurler de plaisir » qu'il disait. Alors, il s'est servi d'un engin abominable ! ». Là, elle s'est écroulée de honte, elle voulait pas en dire plus. On voyait bien qu'elle avait été traumatisée ! Marilyn et moi, on haletait de curiosité. On imaginait des trucs immondes, forcément : une matraque, une courgette géante, un trombone à coulisse, l'obélisque ! Alors, on lui a pas foutu la paix jusqu'à ce qu'elle avoue. Le salaud ! Il était encore plus vicelard que tout ce qu'on avait pu imaginer. Il avait employé un coton tige de marque Poupina. Une violence pareille, ça vous révulse ! Il y a des mecs, je vous jure, des fois ils ont vraiment rien d'humain !

Gudule



N°6 : REMISE DES MÉDAILLES

PICHON (grand prix de séduction), LE BRETON (meilleure recette du Traou Mad), CARALI (médaillon de psykopatie illustrée), FRÉMION (prix spécial du jury Frémion), JELEU (graoully de la plume en bronze), THOMAS (premier prix bloqué), GUDULE (premier prix débloquent), UCCIANI (grand prix de Rome), LEANDRI (lauréat du concours Lépine), LESUEUR (prix du plus long cou), REMY (première partie du prix de parti pris), MARTIN (médaillon à la Maud)

ATTENTION ! LARD-FRIT HORS SÉRIE N°1 EST PARU ! Titre : LA PRINCESSE CLIGNOTANTE. Auteur : GUDULE. Illustrations : CARALI. Prix : 5 F. Commandez-le au journal.

Le numéro 7 paraîtra début octobre. Abonnez-vous ou commandez-le dès à présent.

Lard-Frit est édité par Jean-Louis Le Breton, 34 rue Henri Chevreau, 75020 Paris - 358.25.98 -

Lard-Frit ne bénéficie pas de la commission paritaire et paie ses timbres au prix fort. Voilà pourquoi il coûte plus cher de s'abonner que de passer le prendre à la maison. Mais quel plaisir de le recevoir ! **Dépôt légal : septembre 82**

L'abonnement est de 50 F pour 12 numéros, port compris.